

A partir des années 70's, les technologies de l'information et de la communication tissent un territoire de plus en plus dense. Inévitablement nous sommes submergés dans la société dite de l'information, qui conditionne la façon dont nous communiquons. Nous sommes démunis face à une marée naissante de données, dont la force et les ramifications sont imperceptible à l'oeil nu. Chaque jour, en exposant nos photos, nos désirs, nos craintes sur le web, nous générons (volontairement ou non) un grand nombre d'informations fluides, décomposées dans une multitude de combinaisons et d'images. Nous vivons dans un monde caractérisé par l'hyper-information. Nous avons modifié la relation espace-temps. Nous avons vraiment changé nos façons de voir et d'être vu. Il est essentiel de comprendre notre destin individuel et collectif, de réfléchir un instant et de construire «des ponts» pour le franchissement entre la limite floue du privé / public, et réel / virtuel.

Fabrice Ainaut présente un ensemble de 7 sculptures interactives sophistiquées, créant un espace chromatique intime, un environnement intelligent ou un écosystème technologique, dans lequel le spectateur est invité à découvrir et activer certains mécanismes qui réagissent au mouvement. C'est un ensemble de sentinelles autonomes, qui explore leur environnement par le biais de la lumière et du mouvement.

L'installation de Ainaut, propose un développement de la pensée critique et nous invite à interroger l'état d'urgence, la surveillance de masse, les contrôles aux frontières et de nos libertés vulnérables aujourd'hui. L'ensemble des 7 «robots autonomes et multicolores» explore les mouvements et les réactions improbables, et détermine la sensibilité des visiteurs, qui doivent franchir le pont eux-mêmes, pour réfléchir autour des frontières entre le réel / virtuel.

Quels sont les impacts générés par ses nouvelles façons d'observer et d'être observé? Jusqu'à quel point devons-nous partager des informations confidentielles qui peuvent être utilisés à des fins inconnues?

Elisa Rodriguez Campo